



SOCIÉTÉ D'ÉGYPTOLOGIE  
GENÈVE

**Programme des conférences**  
**2020-2021**

**30 septembre 2020**

**Philippe COLLOMBERT (Université de Genève)**

***Ceux-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom et la protection du nouveau-né***

Les noms propres des Égyptiens anciens sont, pour la plupart, constitués de phrases complètes. L'étude de certains d'entre eux va nous permettre de mettre en lumière certaines pratiques religieuses liées à la protection du nouveau-né contre des démons malfaisants.

---

**Conférence annulée en raison de la quarantaine**

**1<sup>er</sup> octobre 2020**

**Alain CHARRON (Musée départemental Arles Antique)**

***Une nouvelle nécropole de bovidés à Saqqarah***

Le sérapéum de Saqqarah, fouillé par Auguste Mariette de 1850 à 1854, est réputé pour avoir abrité les momies des taureaux Apis depuis le règne d'Amenhotep III jusqu'à la fin de la période lagide. Cependant, d'autres bovidés, accompagnant le héraut de Ptah, ont, par la suite, été distingués. Il y a les vaches mères d'Apis, les rejetons de l'animal sacré ainsi qu'un troupeau.

Ce sont certainement des individus issus de ce troupeau dont l'équipe franco-suisse de Saqqarah a retrouvé les momies contre la pyramide de la reine Ankhnespépy II, dans le complexe funéraire de Pépy I<sup>er</sup>. Elles devaient occuper une nécropole qui reste à découvrir.

---

**Séminaire annulé en raison de la quarantaine**

**2 octobre 2020**

**séminaire organisé en collaboration avec l'Unité d'Égyptologie de l'Université de Genève**

**Alain CHARRON (Musée départemental Arles Antique)**

***Les animaux et les cultes dans l'Égypte ancienne***

Les animaux paraissent indissociablement liés aux cultes dans la religion égyptienne. Il faut cependant attendre le Nouvel Empire pour trouver des animaux vivants et des momies, le plus fameux étant le taureau Apis de Memphis. Les auteurs classiques ont fait part de leur étonnement face à ce phénomène et nous ont laissé des témoignages qu'il est intéressant de confronter aux rares textes égyptiens et surtout aux découvertes archéologiques.

Une présentation chronologique de ce phénomène permet d'aborder quelques points relatifs aux pratiques comme la différence entre les animaux sacrés et les bêtes sacralisées, leur apparition, la valeur des momies ou l'organisation des nécropoles. Il y a également des idées à combattre comme penser que les anciens Égyptiens étaient zoolâtres ou que les animaux représentent une face populaire de la religion.

---

**11 novembre 2020**

**Gautier MOURON** (Université de Genève)

***Au-delà des bandelettes de l'embaumeur :  
aux origines d'une fonction funéraire méjugée***

Les momies sont indissociables de l'image véhiculée à l'époque contemporaine par l'Égypte antique. Ces restes humains, préservés durant des millénaires, grâce au travail, plus ou moins heureux, des embaumeurs, fascinent toujours. Mais que sait-on réellement de l'ensemble des charges qui incombaient à ces personnages ? De récentes recherches permettent d'apprécier plus précisément l'étendue de leurs fonctions, mais aussi l'importance cruciale de celles-ci pour le défunt, à l'Ancien Empire. L'usage du terme d'embaumeur, habituellement utilisé par les égyptologues pour traduire le terme égyptien « *wt* », doit probablement être aussi remis en question. En suivant la trace de ces acteurs funéraires tout au long de l'Ancien Empire, ce sont les divers mécanismes de la mise en place d'une religion funéraire commune à l'ensemble de la vallée de Nil qui sont mis en exergue.

---

**9 décembre 2020**

**Dietrich RAUE** (Université de Leipzig)

***Fouilles égypto-allemandes dans le temple du soleil à Matariya, Le Caire 2012 – 2019***

Principal axe de la religion de l'Égypte ancienne, le culte du soleil avait pour centre le site d'Héliopolis, lieu originel et référence nationale pour les Égyptiens. C'est notamment au temple d'Héliopolis que débuta la création du monde au premier lever du soleil et où se situaient le siège du tribunal des dieux, lieu du jugement des morts, ainsi que la résidence divine et la tombe du soleil osirien. C'était dès lors une obligation royale de lui octroyer des donations somptueuses, sous la forme de bâtiments et de fondations.

Les premières fouilles systématiques ont été entreprises, à partir de 2012, dans le *temenos* principal par une mission archéologique égypto-allemande, dirigée par Aiman Ashmawy et Dietrich Raue.

Ces recherches ont permis de constater que le Moyen Empire (12<sup>ème</sup> dynastie) renouait avec la tradition de l'Ancien Empire tardif en faisant d'Héliopolis le centre de légitimation du royaume égyptien unifié. Le renouvellement d'Héliopolis se poursuivit de manière programmatique jusqu'à la période saïte (7<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> siècles avant notre ère). Ainsi, les rois n'eurent de cesse de renouer avec les Grandes Époques. Malgré une exploitation comme carrière au Bas-Empire romain et la construction d'une enceinte fatimide, le site a conservé de nombreux monuments importants.

Les derniers résultats des fouilles, datant de l'automne 2019, ont même permis de mettre en évidence des traces d'activité à des époques encore peu connues à Matariya, comme la Troisième Période intermédiaire.

---

**3 mars 2021**

**Luc DELVAUX** (Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles)

***Les cercueils de Deir el-Bahari aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles :  
l'au-delà des prêtres d'Amon***

En 1894, les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles ont reçu du gouvernement égyptien le lot n° XV de la Deuxième Cachette de Deir el-Bahari (Bab el-Gasous), découverte en 1891. Ce lot comprenait 10 cercueils et planches de momie, 2 grands coffres à *ouchebtis* et 92 *ouchebtis*.

L'étude en cours de cet ensemble a abouti à la reconstitution des assemblages anciens et à leur localisation dans la Deuxième Cachette. Elle a permis d'étudier le riche décor peint des cercueils, reflet de la vision de l'au-delà du milieu sacerdotal thébain à la Troisième Période intermédiaire. Enfin, l'histoire récente des cercueils a été étudiée, notamment celle des restaurations qu'ils ont subies à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

---

**4 mars 2021**

**séminaire organisé en collaboration avec l'Unité d'Égyptologie de l'Université de Genève**

**Luc DELVAUX** (Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles)

***La statuaire en calcaire du début du Nouvel Empire : une approche sociologique***

Le début de la 18<sup>e</sup> dynastie a vu la production d'un abondant corpus de statuettes en calcaire peint, de dimensions relativement modestes et de facture très homogène.

Ce groupe d'œuvres présente plusieurs singularités formelles : prédominance des représentations féminines, constance du matériau et des coloris, usage fréquent de plaques dorsales cintrées, disposition asymétrique

des inscriptions, homogénéité des attributs vestimentaires, visages plats, très unis et réguliers, aux grands yeux et aux sourcils arqués, sans indications de la structure osseuse, etc.

La recherche en cours sur ce corpus poursuit plusieurs objectifs :

- définir les caractéristiques stylistiques de cette production, et cerner de manière approfondie le profil sociologique des individus représentés, ainsi que le vocabulaire à travers lequel ils élaborent leur propre image,
- recontextualiser ce groupe d'œuvres au sein du paysage sacré et funéraire thébain du début du Nouvel Empire,
- apprécier la place de cette production de statuettes en calcaire au sein de l'activité artistique globale des ateliers thébains au début du Nouvel Empire,
- rechercher les sources de cette production au sein des courants statuaire qui marquent la fin de la Deuxième Période intermédiaire à Thèbes.
- proposer une localisation du centre de production de ce groupe de statuettes.

---

**31 mars 2021**

**Claude TRAUNECKER (Université de Strasbourg)**

**Villes et dieux d'Égypte au long des dromos thébains :  
Un atlas liturgique en désordre à reconsidérer**

L'histoire des sphinx des dromos thébains est très complexe. Au nombre de plusieurs centaines, ces sculptures monumentales ont été maintes fois déplacées, remployées, transformées, modifiées, réaffectées de sorte qu'il est difficile actuellement de reconstituer leur disposition originale. Pourtant nous savons par plusieurs indices que cette succession quasi obsessionnelle de sphinx associait aux déplacements d'Amon, roi des dieux, au cœur de sa capitale, toutes les villes et dieux d'Égypte. Chaque sphinx affichait un nom de ville et d'un dieu associé. Les perturbations de l'histoire ayant mélangé toutes les pièces, les scribes ont eu recours à un système de repérage par signes hiéroglyphiques original. Ce sont les étranges « signes cryptographiques des sphinx de Karnak ». Leur étude conduit à des interrogations nouvelles sur les usages taxinomiques des scribes égyptiens. En croisant ces sources « dromiques » fort perturbées avec d'autres listes divines du même type, soit liturgiques (Ramsès III et VI à Médinet Habou), soit juridiques (Amenhotep IV), l'exposé proposera une restitution de cet atlas de géographie liturgique de l'Égypte tel que le concevaient les prêtres et administrateurs royaux du Nouvel Empire. La procession participait ainsi à une célébration liturgique collective, plus énumérative que théologique.

---

**1<sup>er</sup> avril 2021**

**séminaire organisé en collaboration avec l'Unité d'Égyptologie de l'Université de Genève**

**Claude TRAUNECKER (Université de Strasbourg)**

**Le grand schisme de la XXI<sup>ème</sup> dynastie et la naissance de la Butte de Djemé :  
Fêtes, processions, troubles et théologies dans l'Égypte du premier millénaire**

Les rites de Djemé font partie des célébrations thébaines qui ont été redécouvertes et largement étudiées depuis une cinquantaine d'années. Ces rites ont entièrement façonné la ville de Thèbes au I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. Les développements de cette théologie à l'époque ptolémaïque sont très complexes et subtils. Mais une approche chronologique stricte ainsi que la prise en compte de facteurs historiques révéleront que les rituels djémaïques puisent leur racine dans des pratiques populaires. Leur développement est une conséquence de l'importance politique des pratiques festives et processionnelles. Car malgré son apparente puissance institutionnelle, le pouvoir pharaonique avait besoin du soutien et de l'approbation populaire. Aussi, festivités, processions et autres manifestations de l'efficacité de l'autorité dans un cadre monumental constamment enrichi, tant bien que mal, jouent-elles un rôle capital dans le fonctionnement de l'État, bien au-delà des spéculations des théologiens. Les dromos de Thèbes et les parvis des temples avaient une fonction sociale capitale comme manifestation tangible d'une sorte d'évergétisme d'État. Ce séminaire évoquera certains aspects de cette approche et ses répercussions sur notre lecture des religions égyptiennes.

---

**5 mai 2021**

**Christiane COCHE-ZIVIE (École pratique des Hautes Études)**

**Isis et Montou en Thébaïde : le cas du temple de Deir Chelouit**

Le temple de Deir Chelouit édifié entre Thèbes et Ermant, décoré à l'époque romaine (I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère), aux couleurs bien conservées, est consacré à Isis associée à Osiris, mais également à Montou d'Ermant.

---

**6 mai 2021**

séminaire organisé en collaboration avec l'Unité d'Égyptologie de l'Université de Genève

**Christiane COCHE-ZIVIE** (École pratique des Hautes Études)

**Les cultes de Djemê aux époques ptolémaïque et romaine :  
autour du petit temple de Medinet Habou**

Le petit temple de Medinet Habou consacré à Amon de Djeser-set est le cœur de Djemê où sont enterrés Kematef, forme d'Amon primordial, l'Ogdoade et Osiris, mais Montou d'Ermant y tient aussi une large place, montrant combien ces théologies s'entrecroisent.

---

**19 mai 2021**

**Audrey ELLER** (Université de Genève)

**Pérégrination le long du Nil : l'organisation territoriale de l'Égypte gréco-romaine**

Lorsque la dynastie des Ptolémées s'installe sur le trône d'Égypte, elle reprend à son compte le système des nomes découpant le pays en plusieurs dizaines de circonscriptions administratives et en développe le potentiel. Cet outil de contrôle du territoire n'échappe également pas à la sagacité des Romains qui succèdent aux Lagides à la tête du pays quelques trois siècles plus tard. Ils rationalisent encore plus le système et accaparent ainsi les richesses de cette province prospère de leur Empire.

Tour à tour, en fonction des événements historiques, des intérêts économiques ou des modifications naturelles du réseau fluvial nilotique, on assiste aux remaniements de ces nomes que l'on peut restituer grâce à la profusion de sources que cette époque nous a laissées.

---

**Les conférences ont lieu à 19h00, à la salle B 111 (Université Bastions, 1<sup>er</sup> étage).**

**Les séminaires se donnent le matin de 9h15 à 12h00 (Espace Colladon, rue Daniel-Colladon 2, le 4 mars et le 1<sup>er</sup> avril 2021 ; salle A de l'Institut Batelle, Carouge, le 6 mai 2021).**

**MESURES SANITAIRES**

**Le port du masque est obligatoire dans les couloirs et les espaces communs de l'Université. Il l'est également dans les salles de cours dès lors qu'une distance minimale de 1,50 mètres entre les auditeurs ne peut pas être respectée.**

**Par ailleurs, dans l'éventualité de l'établissement de listes de présences (traçage des noms, prénoms et numéros de téléphone portable), il est recommandé d'arriver quelques minutes avant le début des manifestations.**

**Les consignes sanitaires sont susceptibles d'évoluer en fonction des recommandations et obligations imposées par les autorités.**